

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **61 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Berner Schreibmappe 1935. *Buchdruckerei Böhler & Co., Bern.*

Comme ses prédécesseurs, ce sous-main (23/31 cm) est un chef-d'œuvre des arts graphiques (les rotogravures en couleurs, dont l'exécution est si délicate, sont particulièrement réussies).

Consacré au « vieux pays bernois », le sous-main Böhler 1935 n'offre pas à ses « usagers » seulement d'admirables gravures, mais aussi des contributions littéraires d'écrivains de renom : « E Heuete », du grand poète R. von Tavel, décédé dernièrement, et « Aus dem Berner Bauernleben von ehemals », de l'historien Hans Blösch.

NOUVEAUTÉS — INFORMATIONS DIVERSES — AFFAIRES A L'ÉTUDE

Supplément commercial. Régie : **INDICATEUR VAUDOIS (Société suisse d'édition), à Lausanne, Terreaux 29,**
qui fournit tous renseignements.

Les installations à courant faible dans les nouveaux bâtiments.

Les installations à courant faible sont des installations électriques ne présentant généralement aucun danger pour les personnes et les choses.

Le domaine des courants faibles s'est développé, ces dernières années, avec une rapidité surprenante et a trouvé de nombreuses applications dans l'industrie, le commerce, la médecine, les chemins de fer, la police, la *T. S. F.*, le téléphone, etc., etc. Il est devenu une partie intégrante de la construction moderne, tout comme l'eau, le gaz, l'électricité, etc.

Nous allons essayer de décrire quelques-unes des installations les plus importantes se trouvant le plus fréquemment dans les hôtels, hôpitaux, industries ou maisons de commerce.

Téléphone.

La Suisse possède actuellement environ 260 000 abonnés au téléphone et installe en moyenne 8000 nouveaux téléphones chaque année alors que chaque année il s'aménage 10 000 nouveaux appartements. Ceci représente 7 postes téléphoniques par 100 habitants, ce qui est bien peu en comparaison du Danemark qui arrive à 9,3 % et de l'Amérique du Nord qui arrive à 12,5 %.

Le public cependant commence peu à peu à comprendre que le téléphone ne doit pas être considéré comme un appareil de luxe, mais, au contraire,

qu'il devient un accessoire indispensable dans la vie de tous les jours.

Un architecte moderne prévoit, dans toutes ses nouvelles cons-

tructions, une colonne montante pour le téléphone et tout en donnant à la construction un atout de plus pour la location il contribue, par ce fait, au développement du téléphone.

Il y a plusieurs systèmes d'installations téléphoniques selon qu'elles sont destinées à un hôtel, un hôpital, une maison de commerce ou une industrie.

Système de sélecteurs de lignes.

Les sélecteurs de lignes sont utilisés surtout dans les maisons de commerce, dont le nombre de postes téléphoniques ne dépasse pas 10. Tous ces appareils peuvent communiquer entre eux ou bien peuvent se relier eux-mêmes sur le réseau fédéral. Dans les villes où le central fédéral est automatique, l'appareil est muni d'un disque de sélection.

Système manuel.

Le système manuel s'utilise le plus fréquemment dans les hôtels, hôpitaux ou sanatoria. Il est cependant presque toujours combiné avec un central automatique interne, reliant entre eux les différents services comme, cuisines, offices, etc. Les chambres d'hôtes, de malades, etc., sont munies d'un petit appareil à batterie centrale relié à un commutateur manuel (voir schéma de trafic à la page suivante).

Système automatique.

Les centraux automatiques conviennent pour les entreprises, maisons de commerce, banques, etc., possédant plus de 10 postes téléphoniques. Tous les postes internes peuvent communiquer entre eux sans l'intervention d'une tierce personne et peuvent être reliés au réseau fédéral en passant par la téléphoniste.

Les centraux automatiques normaux, destinés à des exploitations de ce genre sont de : 10, 25, 40, 80 raccords et plus.

Chacun de ces centraux peut être équipé pour un nombre plus restreint de raccords que ne le prévoit leur extension complète.

Les *P. T. T.* louent à l'abonné, moyennant une taxe annuelle fixée par leur direction générale, les installations téléphoniques et s'occupent de leur entretien.

Il est très recommandable que l'architecte prévoit d'emblée un petit local pour y placer les appareils à courant faible.



Fig. 1. — Sélecteur de lignes, à 3 raccords et 10 embranchements, pour raccordement aux centraux.



Fig. 2. — Sélecteur de lignes, à 1 raccordement-réseau et 4 embranchements pour raccordement aux centraux automatiques.

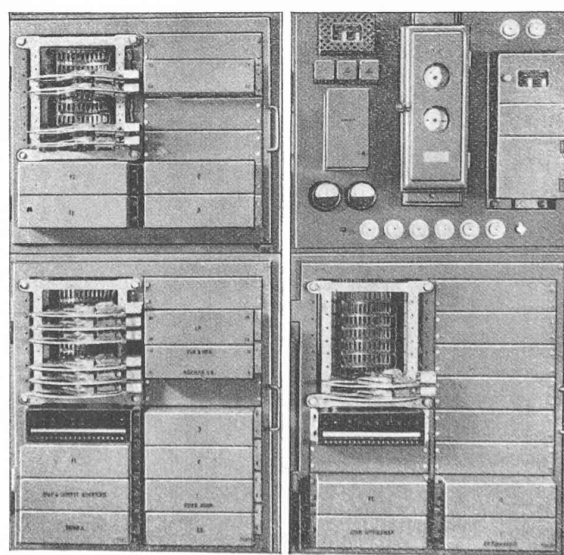


Fig. 5. — Centrale téléphonique automatique, système Hasler, pour 40/80 lignes d'embranchement, 10/20 dispositifs de rappel, 10 raccords multiples et 8 raccords-réseau. Hauteur 1,54 m. — Largeur 1,58 m. — Profondeur 0,44 m.

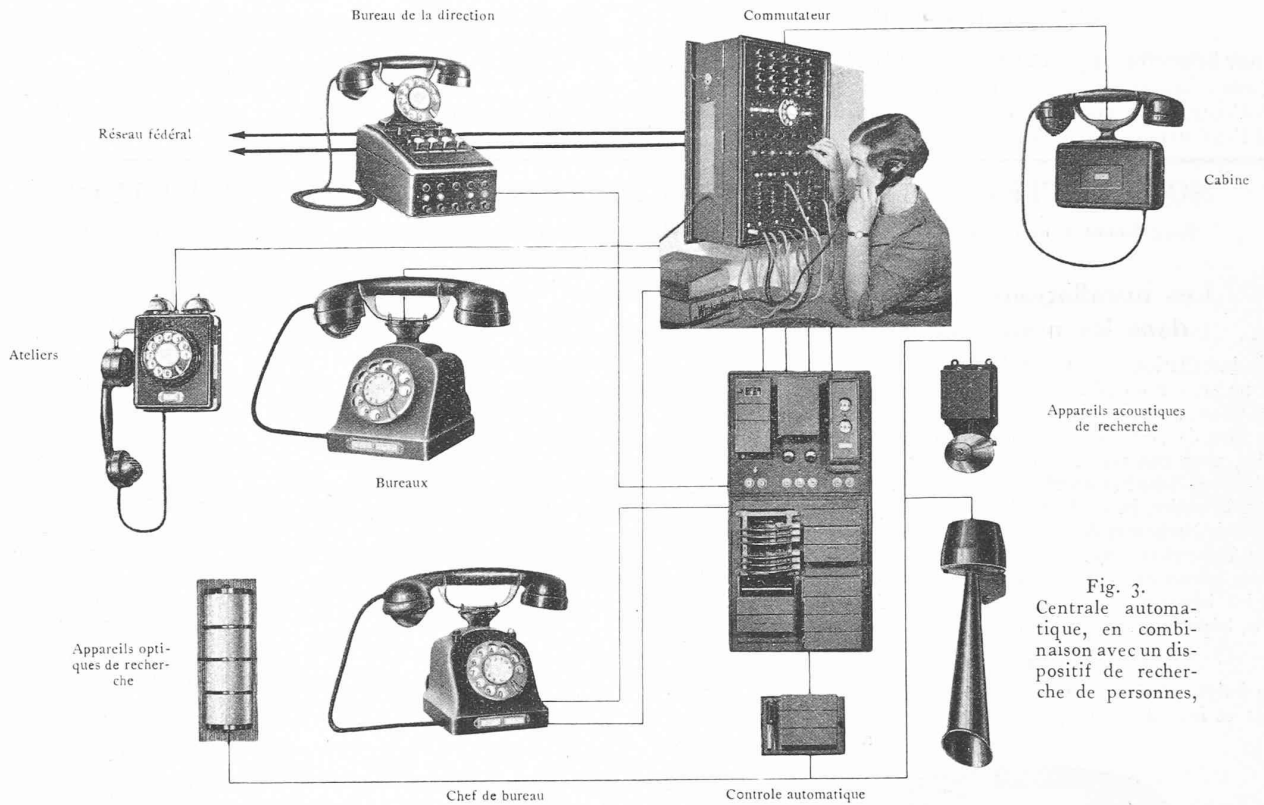


Fig. 3. Centrale automatique, en combinaison avec un dispositif de recherche de personnes,

Recherche de personnes.

Ces dispositifs s'utilisent dans les exploitations où différentes personnes (directeur, chef de fabrication, etc.) quittent souvent leur bureau pour se rendre dans les ateliers. Ces personnes peuvent être rendues attentives, au moyen de signaux lumineux ou acousti-

ques, qu'elles sont appelées au téléphone. Elles peuvent se relier automatiquement avec la personne qui les cherche, en sélectionnant, depuis n'importe quel appareil, un numéro déterminé. Pendant cette recherche, la personne desservant le commutateur ou la station-plaque n'a pas à intervenir. (A suivre.)

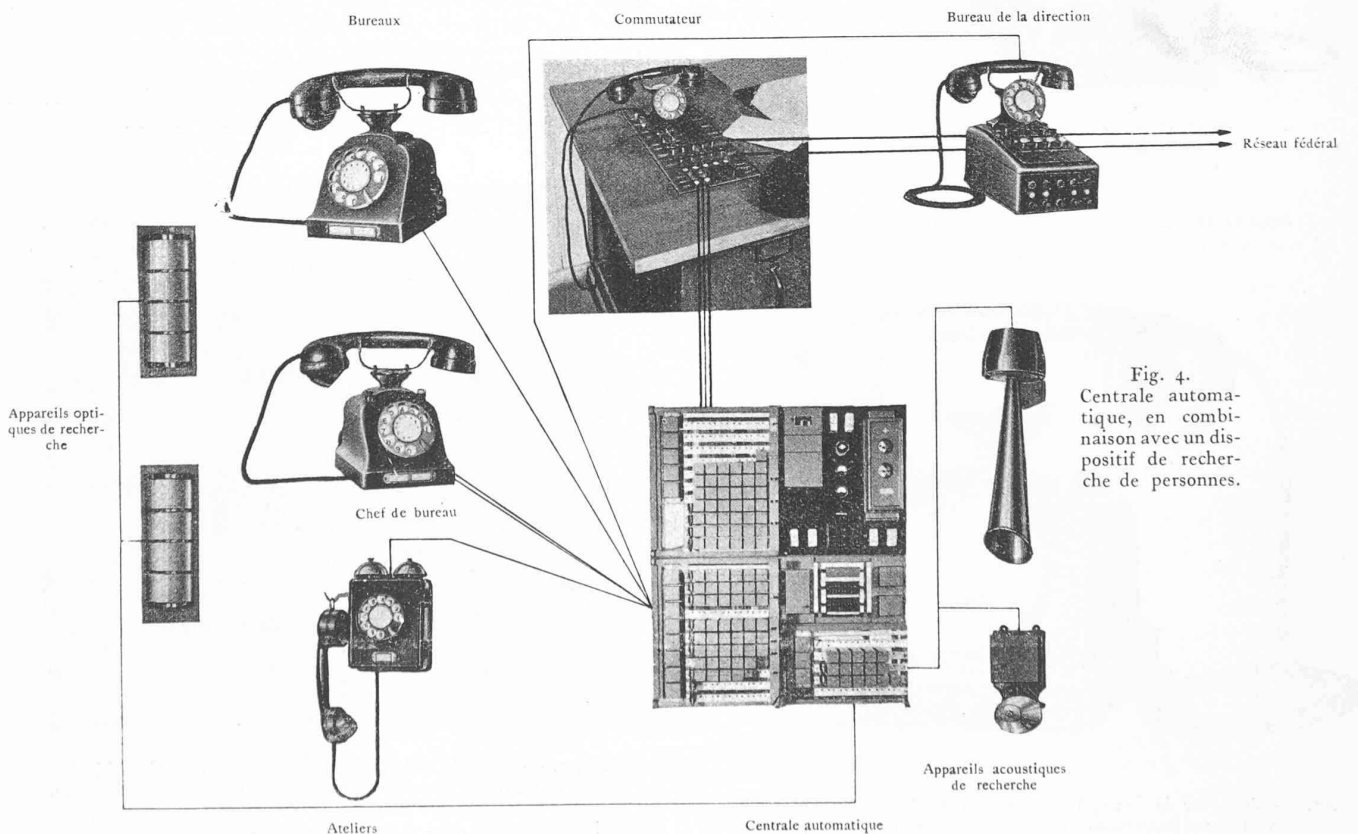


Fig. 4. Centrale automatique, en combinaison avec un dispositif de recherche de personnes.